

LE SAVOIR PARTAGÉ

La Revue

*“...J'espère
ne jamais m'imaginer
un jour
que je n'ai plus rien à
apprendre...”*

SOMMAIRE

TRIBUNES

Enfin !	3
L'AUPF	
Les enfants de Dreyfus	3
Denis Rambaud	

CARNETS

Henri, notre ami...	4
50 ans, déjà !	4
Carnet	4

ANIMATEUR, UN MÉTIER IMPOSSIBLE ?

J'aime observer leurs yeux...	5
Philippe Wolff	
Je leur donne des prénoms anglais...	5
Emmanuelle Berlivet	
Des objectifs communs...	6
Christine Lapanje	
Ils se sentiront reconnus...	7
Emmanuel Labouebe	
La joie d'animer	8
Gérard Leser	
Des idées (très) pratiques	9

INTRODUCTION AUX LÉGENDES ALSACE

Gérard Leser	11
--------------------	----

BIBLIO	13
---------------------	----

INITIATIVES

Alain Charmillot	14
------------------------	----

COLLOQUE INTERNATIONAL DES UP	16
--	----

LE SAVOIR PARTAGÉ

Revue publiée par l'AUPF avec le soutien de l'UP du Rhin
N° ISSN : 1265-907X - Dépôt légal : Octobre 1998

Prix au numéro : 35 FF

FRANCE - Abonnement 4 numéros : 100 FF payables par chèque au siège de l'AUPF
13 rue des Franciscains 68100 Mulhouse ☎ 03.89.46.48.48 Fax 03.89.45.75.45

SUISSE - Abonnement 4 numéros : 30 FS payables par chèque à

UP du Jura, Marc Jeannerat, Case postale 155 - 2735 Malleray CH ☎ 032.92.29.29 Fax 032.923.223

Ont particulièrement contribué à l'élaboration de ce numéro :

Emmanuelle Berlivet, Emmanuel Labouebe, Christine Lapanje, Gérard Leser, Philippe Wolff, animateurs à l'UP du Rhin, Alain Charmillot, Directeur de l'IDEE de Belfort, Jean-François Mattauer (Giefem) et Plantu pour les dessins Denis Rambaud, Inès Hurtrel

Directeur de la publication : Denis Rambaud

Imprimeur : COPY FLASH Mulhouse

AUPF - ASSOCIATION DES UP DE FRANCE

Président : Denis Rambaud - Trésorier : Michel Marc - Secrétaire : Jacques Abrand
Association loi du 1/7/1901 - Déclarée à la Préfecture du T. de Belfort le 10/4/87 sous le n° 02982

Enfin !

Ainsi, l'instruction fiscale¹ concernant les associations a été récemment publiée. Dans la lignée du rapport Goulard qui avait été sollicité par le gouvernement, cette démarche fiscale est nouvelle et intéressante.

Elle est la bienvenue ! Depuis longtemps, les associations souhaitent connaître précisément les règles du jeu fiscal. Redressements fiscaux, assujettissement à la TVA, "associations para-commerciales"... beaucoup de dirigeants associatifs se sentaient à la merci de jurisprudences très différentes les unes des autres et qui pouvaient même varier selon les régions.

Maintenant l'Etat édicte des règles. Les associations ne sont plus soupçonnées a priori de paracommercialisme. C'est désormais à l'administration des impôts de le prouver ! L'exonération des impôts commerciaux demeure le principe général et l'assujettissement l'exception. C'est un changement complet de doctrine.

Ainsi, les procédures sont décrites, les critères établis sont hiérarchisés, par la règle des "4 P" : produit, public, prix, publicité. La manière d'examiner l'activité économique et son rôle par rapport à une éventuelle concurrence de l'association est présentée, le rôle des salariés éventuels mis au point.

Enfin, elle replace l'association dans sa mission de base qui est d'organiser des services pour ses adhérents et non de vendre des prestations à des clients. Elle considère que des adhérents, pour être de véritables membres, doivent être convoqués aux assemblées générales, pouvoir se faire élire dans les différentes instances de direction de l'association, bref, participer à sa vie démocratique.

Ce ne sont pas les universités populaires qui vont s'en plaindre !

Bravo donc pour cette clarification attendue ! Nous serons bien sûr, attentifs à son entrée en application.

L'AUPF

¹ B.O. des impôts, Service de la législation fiscale 4 h 5 98 Instruction du 15/9/1998

Les enfants de Dreyfus

Je suis moi-même une élève du temps qui passe. Tous les jours j'apprends quelque chose, et j'espère ne jamais m'imaginer un jour que je n'ai plus rien à apprendre...

C'est ce que nous disait, il y a déjà quelques temps Rigoberta Menchu, Guatémaltèque, prix Nobel de la Paix (1992).

En quelques mots, elle explique l'esprit qui anime, inlassablement, les très nombreux participants de nos UP toujours à la quête de savoirs nouveaux, ceux pour qui rien ne se fait sans le plaisir de découvrir et de se sentir toujours un peu plus libre.

"J'espère ne jamais m'imaginer un jour que je n'ai plus rien à apprendre..."

Nos UP sont nées en France en 1999, en pleine affaire Dreyfus. Elles en sont même les enfants, puisqu'elles ont été créées à ce moment là en réaction au déferlement de la déraison, de la crise et des passions souvent les plus basses. En pleine crise de société, elles ont été une réponse de la raison contre l'irrationnel, un pari sur l'homme.

Plus près de nous dans le temps, en Allemagne, au lendemain de la défaite des nazis, les reconSTRUCTEURS de l'Allemagne d'aujourd'hui ont beaucoup investi dans la formation permanente des adultes pour se donner des garanties quant à la non répétition de ces si terribles événements. Pour cela, ils ont très largement favorisé le renouveau des Universités Populaires, les VHS, nos sœurs d'outre-Rhin.

L'affaire Dreyfus, le nazisme, deux crises terribles qui ont secoué nos sociétés.

Par deux fois, la réponse appropriée qui a été trouvée, ce fut le choix d'investir dans les capacités

d'apprentissage, dans l'amélioration de la formation des hommes et des femmes...

Aujourd'hui, dans ces heures rendues difficiles par les incertitudes posées à chacun quant à son avenir ou celui de ses proches, quand les questions d'emploi, d'environnement ne sont pas résolues, quand les certitudes se sont effondrées, il y a un manque évident de repères...

Mais en même temps, derrière ces peurs, ces interrogations, nous sentons bien qu'il existe un réel désir d'agir ensemble, de construire...

Simultanément, nous constatons la disparition des différences trop marquées entre le temps de travail et le temps libre ; nous voyons bien que des passerelles doivent être créées entre ces deux mondes.

Celui d'un nouveau monde où la distinction entre loisir et formation personnelle et professionnelle n'est plus aussi claire, quand on ne sait plus où commence la formation personnelle et la formation permanente...

Nous sommes bien dans ces périodes qui sont des temps de passages entre quelque chose qui n'existe plus et des situations qui n'existent pas encore.

Comme dans ces deux dernières périodes que je citais, serons-nous capables de faire appel à ces capacités dont nous parle Rigoberta Menchu, celles qui permettent aux hommes de ne jamais vouloir s'imaginer un jour qu'ils n'auront plus rien à apprendre ?

Denis Rambaud

Henri, notre ami...

Henri Geoffray, notre ami, responsable dès sa création de l'UP d'Annecy, est décédé le 2 juillet dernier.

Au nom de toutes celles et de tous ceux qui ont contribué à construire puis à animer les UP du département, au nom de toutes celles et de tous ceux qui croient en l'Homme et qui agissent pour qu'il soit "debout", nous disons notre peine.

Chacun de nous apporte à Noëlle et à ses enfants son affection et son amitié.

Les UP doivent beaucoup à Henri. Il a été l'un des artisans convaincus de ce rassemblement d'hommes et de femmes d'horizons et de cultures différents, réunis pour bâtir ensemble un projet d'éveil des intelligences et des consciences, pour se donner une société de tolérance, de solidarité, de responsabilité, de dignité. Il a été l'artisan efficace du Colloque International des UP à Saint Jorioz en novembre 1996.

Henri était convaincu que notre société ne peut être un espace de paix, de partage, d'équité, que si chacun y a sa place, parce qu'il comprend le monde dans lequel il vit, parce qu'il a droit à la parole, parce qu'il prend sa part de responsabilité. Henri était convaincu aussi que chacun n'occupe sa place, que s'il met son intelligence, son esprit critique, sa conscience, ses convictions au service des valeurs qui placent l'Homme au centre de tout. Tel était le sens de son action partout où il s'était engagé.

Il a fait de son lit d'hôpital, jusqu'aux dernières semaines, une table de travail. "Il faut se battre pour mettre des citoyens debout". C'est le message qu'il laisse, dans un élan paisible et souriant, mais avec la conviction, l'exigence, l'impétuosité, la rigueur et la passion qui l'occupaient.

Henri, notre ami, nous te saluons tous avec émotion, tendresse et respect.



50 ans : déjà !

L'Université Populaire de Rosny-sous-Bois est avec celles de Ruelle, de Lille... une des plus anciennes UP de France. Créée en 1948, née d'un mouvement humaniste de l'après-guerre rassemblé sur le thème : "Plus jamais ça...", elle est une association qui se donne pour projet altruiste de faciliter l'accès à la culture du plus grand nombre de ses concitoyens.

Au fil des ans, elle a organisé de multiples activités telles que conférences, expositions sur Alain, Colette, Peguy, Barbusse... et beaucoup de cours de langues, de loisirs culturels, d'ateliers d'artisanat d'art, de musique.

L'UP a suscité la création de nombreuses institutions locales comme la Société d'histoire, l'Amicale philatéliste, le Photo-Club, les Centres sociaux-culturels... Ce cinquantième anniversaire a bien sûr été marqué par de nombreuses manifestations : spectacle rétrospectif mettant à contribution les cours de musique, de danse, de dessin, de peinture et un grand bal du cinquantenaire.

Aujourd'hui, plus d'une vingtaine d'animateurs partagent avec les bénévoles du Conseil d'Administration, la présidente Marie-Laure Tranchant et les 450 adhérents le "plaisir de pratiquer des activités que l'on aime faire". Sans s'endormir sur des lauriers pourtant bien mérités, l'UP de Rosny a vécu une rentrée 1998 bien prometteuse.

26, rue Edouard Beaulieu - 93110 Rosny-sous-Bois
Tél - Fax 01.45.28.65.08



Carnet

> IDEE-Belfort, un nouveau directeur

Alain Charmillot est le nouveau directeur de l'IDEE, Institut pour le Développement, l'Éducation et les Échanges.

Il a succédé le 1er août à

Jacques Abrand.

Originaire de Besançon, "la quarantaine engagée", Alain Charmillot a une bonne expérience du domaine associatif, à la fois en tant que bénévole et que dirigeant salarié.

Il s'attache aujourd'hui à assurer l'évolution de l'IDEE au service de la population et des collectivités locales.

Comme Jacques Abrand, Alain Charmillot animera la rubrique "Initiatives" du "Savoir Partagé"

> UP de Moulins une nouvelle Présidente

Jeannine Ballon succède à **Henri Dunias**, inlassable et dynamique créateur de l'UPAM (Université Populaire de l'Agglomération Moulinoise). Il a réussi à en faire une institution reconnue à Moulins.

> **L'UP de Montauban**
a déménagé. Vous la trouverez
11 place Lalaque
82000 Montauban
Tél 05.63.03.73.21
Fax 05.63.03.34.98

> **Le V.O.V.**
(Verband Osterreichien VHS)
Fédération des UP autrichiennes,
a aussi changé d'adresse
pour aller
Weintraubengasse 13
1020 - Wien
Tél 43.12.16.42.26
Fax 43.12.14.38.91

Animateur : un métier impossible ?

Pour la deuxième fois, le Savoir Partagé se propose de nourrir la réflexion sur le métier et les fonctions d'animateur dans les universités populaires. Cette fois-ci, des animateurs des UP en Alsace ont réfléchi autour du "premier cours", que ce soit celui d'un nouvel enseignant débutant dans une UP ou l'accueil d'un nouveau groupe en début d'année par un enseignant expérimenté !

Découvrez ces véritables "tranches d'expérience", ces témoignages et ces réflexions très pratiques. Et faites part de vos réactions à la rédaction de la Revue.

J'aime observer leurs yeux...

Philippe Wolff

Animateur jonglerie à l'UP de Mulhouse

Voici l'heure de partir, je vérifie le matériel, et la liste des participants ? Ah oui, dans la pochette UP !

Mais où se trouve cette nouvelle salle ? Réponse dans le programme qui est... bref, l'angoisse !

Enfin, j'arrive avec ma grosse valise pleine d'instruments à lancer en l'air pour défier les lois de la pesanteur. Lorsque je me présente au Fitness, j'ai l'air louche avec mon chapeau. Je suis immédiatement repéré par les élèves.

Tout le monde est là, on va pouvoir

commencer.

Quelques mots de bienvenue, on s'assied en cercle autour de la valise. Je ne fais pas l'appel, on se présente tous et je les invite à s'exprimer sur le pourquoi du comment de leur inscription, de leurs attentes. Pendant ce temps je coche discrètement la feuille de présence en prenant des notes pour mettre des visages sur les prénoms, des lunettes vertes sur le nez de Géraldine, une dent sur la mâchoire de Jean, etc. Cela m'aidera pour m'en rappeler dans une semaine.

Une fois les présentations terminées, c'est au matériel de faire son apparition.

J'ouvre la valise ! Un moment magique.

J'aime observer leurs yeux d'enfants émerveillés devant tant de jouets, des balles, des massues, des foulards, des anneaux, des bâtons, des diabolo...

On va pouvoir toucher, mais avant, un petit jeu. Celui qui a la balle énonce son prénom avant de l'envoyer à un autre. Trois ou quatre petits tours et on énonce le prénom du destinataire de la balle.

Pour que le groupe fonctionne bien, il est important de se connaître ! Et maintenant, que la jongle commence !

□

Je leur donne des prénoms anglais...

Emmanuelle Berlivet

Enseignante d'anglais à l'UP de Sélestat

Un premier cours, c'est parfois "angoissant", tant pour l'animateur que pour les auditeurs.

Quelles peuvent être les recettes ? Tout d'abord, la convivialité. Si on veut faire passer quelque chose, si on veut faire aimer ce qu'on enseigne, il faut le faire dans la bonne humeur. Lors d'un premier cours la prise de parole pour un auditeur est difficile, a fortiori dans une langue qu'on ne maîtrise pas (très) bien. Il ne pourra vaincre ses complexes, sa timidité, le regard des autres que s'il se sent rassuré et une des meilleures recettes

pour cela reste le sourire. La convivialité génère la détente, à la fois celle de l'animateur et celle des auditeurs.

Une deuxième chose que je trouve importante pour me sentir à l'aise en tant qu'animatrice est de pouvoir me raccrocher à quelque chose, à un souvenir agréable d'une formation antérieure par exemple, ou à quelqu'un, à un auditeur en particulier, surtout si on retrouve un "ancien" dans son groupe...

Pour finir avec les recettes anti-trac, je donne toujours à mes auditeurs

des prénoms anglais qu'ils auront toute l'année. Cette nouvelle identité les satisfait et les "plonge" plus vite dans l'ambiance d'un cours d'anglais. D'autre part de cette façon tout le monde est au même stade, tant au niveau de la présentation que de l'interpellation mutuelle.

L'organisation d'un premier cours repose également sur son contenu. Tour à tour, mes auditeurs se présentent en anglais et nous disent pourquoi ils sont là.

Je n'organise mon cours que lorsque je sais ce qu'ils veulent.

Il y a toutefois dans tous les groupes et tous les ans toujours une constante : l'expression orale. J'essaye par la suite de varier le plus possible les séances de cours, les supports, afin que tout le monde trouve quelque chose qui l'intéresse.

□

Des objectifs communs...

Christine Lapanje

Enseignante d'anglais à l'UP de Mulhouse

Le soin apporté au premier cours et ceux qui suivent est un sujet qui me tient à cœur, car il s'agit d'un élément primordial pour assurer le bon déroulement de notre activité par la suite. Quatre aspects sont pour moi essentiels : le premier sera "Moi d'abord". Surprenant peut-être ? Tout simplement parce que comme tout le monde, j'ai le trac, je suis angoissée lors de chaque cours. C'est moi-même que je dois soigner en priorité pour combattre cette peur et dissimuler mon angoisse afin de transmettre un sentiment d'aisance et d'assurance à mes élèves. Il faut absolument que je sois bien dans ma peau avant de faire front !

Comment est-ce que je procède ? D'abord il est important d'être à l'aise dans sa tenue vestimentaire. Je m'assure au moins 5 fois que j'ai tous mes outils de travail. Je m'assure que j'ai du matériel pour assurer au moins le double de cours et des sujets de rechange au cas où un jeu "floppe" ou qu'il y ait un problème. J'ai un petit carnet où je récapitule le contenu du cours afin de pouvoir toujours me rappeler des points traités. Voilà ! je suis prête à entrer dans la classe. A ce moment tous les yeux sont sur moi, c'est angoissant. Je démarre. Je me présente.

Maintenant, c'est le moment de casser la glace. Il faut introduire une blague... Normalement il y a un rire et c'est la première bataille gagnée. La classe est maintenant détendue et prête à écouter quelques conseils d'organisation, horaires, salle, parking, vacances. Je demande une liste d'adresses avec numéros de téléphone afin de pouvoir contacter un élève, soit en cas d'absence, soit pour l'encourager ou pour lui envoyer un document ... Je suis ouverte à des questions et les gens sont à l'aise.

Au début de ma carrière, je me trouvais avec des cours de trois ou quatre personnes à la fin de la session, ce qui est désolant pour tout le monde. J'ai donc décidé d'établir un

"Contrat" avec mes élèves.

Je m'engage à leur apprendre l'anglais du début jusqu'à un certain point de la session.

Par contre, comme dans tout contrat, l'autre partie doit aussi s'engager : venir régulièrement et apprendre au fur et à mesure. Ceci implique l'élève dans un objectif commun. Il y a effectivement plus de participation à la fin d'un cours.

Encore une fois, j'assure qu'il s'agit d'une méthode infaillible où le succès est assuré et je n'oublie pas de proposer mon soutien sur ce chemin qu'ils vont suivre, ils ne le font pas seuls, je suis là.

Tout en expliquant le chemin que nous allons poursuivre ensemble je remets une copie du cours ; avec cet outil en main, ils sont rassurés, ils peuvent le ramener à la maison. A ce point, l'élève sent que je tiens les rênes, il est rassuré, pris en main et soutenu.

Ce n'est qu'une fois que tous ces détails sont écartés que je commence mon cours en mettant l'élève d'emblée à l'expression orale. Ceci est important.

D'abord j'interpelle toute la classe pour mettre les personnes à l'aise, puis individuellement pour connaître les capacités de chacun. Tout ce qui concerne la grammaire et les explications diverses se fait en français dans le but d'une compréhension optimale. Je répète, je rassure et je blague afin de détendre l'atmosphère et de maintenir une bonne ambiance.

Au fur et à mesure que nous avançons, je délègue des responsabilités dans la classe. Quelques personnes devront se spécialiser dans un point de grammaire précis afin de devenir des référents pour les autres. Ces personnes ont pour rôle d'aider les autres au moment d'un exercice d'anglais. Ceci contribue à une solidarité car chacun soutient l'autre pour répondre correctement. J'encourage et je félicite chaque réussite.

Quand il s'agit d'échanges de paroles, j'essaie d'introduire le sujet avec la personne la plus timide, psychologiquement elle se sent plus à l'aise plutôt que d'attendre la fin ou de passer après une personne qui a plus de facilités.

Lorsque je ressens qu'ils vont bientôt craquer, qu'ils baillent ou bien regardent l'heure, c'est le moment de tout interrompre. Ici, j'introduis une petite histoire anglaise bien sûr, je dis comment se présenter en anglais, j'aborde les coutumes de Noël, tout sujet qui puisse divertir et détendre, quitte à couper court au milieu d'une règle de grammaire.

On peut de cette façon recentrer l'intérêt de chacun, pour mieux repartir par la suite. Il est évident qu'il est préférable de commencer la soirée par la grammaire et la terminer avec un jeu et une règle à suivre.

Les autres cours se suivent de la même façon sauf que tout au long du programme, chaque cours se doit d'être mieux que le précédent et de toujours laisser l'élève en suspens pour ce qui va suivre. Ceci à double escient. Premièrement pour retenir son intérêt continuellement et lui donner envie de poursuivre (malgré les difficultés qu'il peut rencontrer) mais aussi pour une raison bassement matérielle : nous avons besoin des élèves pour continuer notre activité.

Comment peut-on faire ceci ?

Tout simplement en lui permettant de s'amuser : pendant une semaine un texte rigolo, la semaine suivante un jeu ("le pendu", pour retenir l'alphabet ; "Jacques a dit", pour jongler avec les verbes, etc...)

Pourquoi ceci ? Parce que l'adulte suit des cours pour son plaisir après le travail. Il faut qu'il ait envie de revenir, d'apprendre facilement, d'être divertit, de rire, d'être bien.

Un dernier point : lorsque vous arrivez vers la fin de vos sessions, augmentez légèrement le niveau de langue pour que votre élève puisse se rendre compte qu'il y a encore beaucoup de subtilités de la langue à apprendre et qu'il est bien avec vous, et ensuite vous présentez les feuilles de réinscription ; avec un bon espoir vous aurez au moins les 3/4 qui se réinscrivent. *Bonne chance !*

Ils se sentiront reconnus...

Emmanuel Labouebe

Aïkido et Self défense à Altkirch et à Mulhouse

Un premier cours, une première intervention dans mes domaines de compétence -pour moi animateur- je le ressens toujours comme un lever de rideau pour un acteur.

Et force m'est de constater que 18 ans de pratique n'ont pas modifié cette impression. Il s'agit de ce mélange, peut être un peu anarchique, d'attente légèrement crispée, d'excitation intérieure et d'envie de bien faire pour ce public que je ne connais pas encore. Car, même avec la meilleure volonté du monde, il y a inévitablement télescopage, plus ou moins marqué bien sûr, entre cette diversité d'attentes et mon projet initial de formation. C'est en ce sens que se manifestera la première des qualités d'un intervenant efficace : l'adaptabilité.

Ce public, comment le caractériser ?

Il est spécifique dans ses motivations, par rapport à d'autres associations : les raisons de son choix ne sont pas à chaque fois évidentes et son projet d'activités ne s'inscrit pas sur la longue durée, du moins au départ.

Former, pour moi, c'est chercher à promouvoir des comportements positifs chez les personnes tout en faisant en sorte qu'elles puissent s'en apercevoir elles-mêmes.

Rien ne motive plus que de commencer à réussir ! En ce sens, la seule façon dont j'anime un premier cours est pragmatique. Je distingue la présentation de la forme (le cadre de l'activité) de celle du fond (la matière à pratiquer et mon style d'animation).

Pour présenter le cadre institutionnel, je me positionne tout de suite comme un ambassadeur de l'UP. La formule peut sembler audacieuse, voire choquante pour certains, mais il faut savoir que souvent l'animateur reste le seul lien entre les inscrits et

l'institution une fois que l'activité fonctionne. Et préciser alors les règles qui vont nous permettre de travailler efficacement ensemble est un premier facteur d'adhésion des individus à un groupe. Bien sûr, en tant que responsable d'une activité, je réponds à leurs questions relatives à l'UP et si je ne sais pas répondre dans l'instant, je leur précise que j'apporterai la réponse à la prochaine séance.

A cela s'ajoutent des principes de communication de bon sens : accueillir avec le sourire et une poignée de main amicale, mémoriser



et utiliser le plus vite possible les prénoms des pratiquants.

Ils se sentiront reconnus.

En introduction, être détendu, voire humoristique. Le rire, je crois, rend plus réceptif. Avoir une attitude amicale mais pas familière.

Pour aborder la matière, j'utilise la méthode suivante.

Je les amène à parler librement de l'activité pour évaluer discrètement le niveau de connaissance générale de celle-ci (ou la pratique qu'ils en ont).

Avec leur accord préalable, je les questionne individuellement ou non, sans insister, sans être directif, sur leurs objectifs et leurs motiva-

tions. En formulant ainsi leurs attentes, ils s'impliquent plus facilement dans leur formation. Les réponses peuvent être orales ou écrites pour laisser l'occasion aux discrets de s'exprimer sans appréhension.

Après ces deux étapes, je leur présente mon niveau de connaissances dans la matière considérée et leur propose de découvrir - ou redécouvrir - et d'apprendre, en illustrant mon propos par quelques exemples. Il me semble qu'ainsi, je conserve la liberté d'adapter mes dires et ma présentation à leurs attentes de départ. Attentes qu'il convient de respecter et de ne pas décevoir. A l'animateur, s'il est efficace, de recentrer par petites touches ses interventions ultérieures pour rallier le plus de monde à son projet initial.

Enfin je dirai quelques mots sur les réactions de l'auditoire. Qu'on le veuille ou non, il faudra composer avec, et un animateur me fait toujours penser à un conducteur automobile : il lui faut surveiller la route, être attentif à son véhicule mais être aussi à l'écoute de ses passagers. Il y a par exemple les retardataires. S'ils sont discrets, je les accueille d'un sourire ; bruyants, au contraire, j'interromps mon discours et j'attends qu'ils se calment avant de continuer.

Il y a les dynamiseurs aussi. Ceux-là aident à la cohésion et à l'expression du groupe. Je ne leur refuse jamais ce rôle.

A l'opposé, il y a les "dynamiteurs". Plus que les autres, il convient de les repérer au plus vite pour mieux les voir venir. Je cherche à savoir ce qu'ils demandent vraiment ou ce contre quoi ils luttent.

Pour conclure, je reste persuadé qu'un premier cours, c'est l'annonce de tous ceux qui vont suivre. Donnons envie de revenir, et les gens reviendront. Faisons ressentir la notion de plaisir à participer et ils suivront. Un premier cours, c'est l'annonce d'une couleur. A nous animateurs, de la choisir la plus brillante possible. □

La joie d'animer...

Gérard Leser

*Ecrivain, ethno-historien,
animateur de culture régionale dans les UP d'Alsace*

En tout premier lieu, je tiens compte des deux principaux dragons que je vais avoir à affronter, ou plus justement à apprivoiser :

celui du trac et celui de l'appréhension, Lämpefewer en dialecte, ou bien faudrait-il plutôt parler de UPfiewer ?

J'accompagne le trac, qui se maîtrise par l'expérience. Pour lutter contre, je respire à fond et je prends le temps d'être totalement relié sensoriellement avec le groupe, le lieu, la salle, avec moi-même. Je ne connais pas ces personnes, qui sont-elles, vont-elles me juger, me trouver antipathique, pénible, pédant, incompétent ?

Y aura-t-il un (e) trouble-fête, un (e) "trouble-groupe" dans le groupe ? Cela arrive parfois.

Ne pas être parfait, ne pas tout savoir, cela fait partie de mon éthique d'animateur. Je me présente le plus clairement possible lors du premier cours, en sachant qu'il peut encore y avoir l'une ou l'autre inscription en cours de route. J'accepte donc de lâcher prise sur l'illusion de la perfection, le perfectionnisme pouvant être un frein. "Entre la perfection et la vie, je choisis la vie"

Je renonce donc aux illusions de l'omnipotence et de l'omniscience (complexe du gourou) ce qui en d'autres termes se nomme : "je fais preuve d'honnêteté intellectuelle ; je choisis d'être vrai et juste dans le double sens de justice et de justesse".

Et puis, remarque évidente mais incontournable, je prépare mon cours avant de faire cours. Même si le thème que je vais traiter, je l'ai déjà traité, travaillé avec des auditeurs. Je le reprends tâchant sans cesse de l'enrichir et de l'améliorer, en le rendant plus proche des souhaits, des besoins, des attentes et du niveau

d'ensemble de ceux et celles qui suivent le cours.

Le premier contact que j'ai avec le nouveau groupe d'élèves, c'est une liste de noms, de prénoms, qui m'est remise par le secrétariat de l'U.P ou de l'A.L.E.P.

Une fois que je suis muni de la liste des participants et que je sais où le cours se déroule, je me rends au cours lui-même et c'est le contact visuel et sonore.

Je me présente : nom, prénom.

J'indique quel est mon parcours, ma formation, ma compétence, ce qui m'amène à animer ce cours, par exemple cela fait 18 ans que j'enseigne le dialecte à l'A.L.E.P. de Colmar.

En dialecte "lehre" signifie à la fois enseigner et apprendre. Car même quand je suis un enseignant, je reste un apprenant !

Je forme et me forme dans le même mouvement, tout en sachant clairement que j'en sais quand même un peu plus sur le sujet que ceux qui suivent le cours.

Puis je demande à chaque personne présente, de se présenter, de me dire de quelle région elle vient, quel est son métier, ce qui l'amène à suivre ce cours, ce qu'elle en attend et espère.

Je définis le plus clairement possible le contenu du cours, le rythme proposé, le déroulement des séances, le niveau visé, les vacances, la durée totale : 24 x 1h30, 18 x 1h30, plus ou moins.

Je précise clairement qu'au bout d'une année d'initiation, il ne sera pas possible de parler couramment le dialecte, mais de mieux le comprendre dans les discussions autour de soi, et de savoir s'exprimer en quelques phrases simples.

J'évoque l'esprit général dans lequel le cours va se dérouler : un esprit d'amitié et de convivialité où l'humour a toute sa place. J'ajoute que je ne suis pas à l'abri d'une erreur, mais aussi que 50% du cours sont construits sur la qualité de relation qui existe entre l'animateur et les auditeurs, et les auditeurs entre eux.

J'évoque le cadre institutionnel : A.L.E.P de Colmar ou U.P., ses contraintes et ses obligations : s'inscrire et payer, le nombre de personnes minimum qu'il faut pour que le cours puisse avoir lieu.

J'indique les outils, les méthodes, les ouvrages, je distribue des photocopies : cartes linguistiques, géographiques, historiques. Je commence le cours proprement dit :

- définition des dialectes : des parlers locaux

- histoire du dialecte et de ses relations avec le hochdeutsches.

- les sonorités : h expiré : d's Hüs, chuintante : schoie, gutturale : ich, et d'autres caractéristiques.

A la fin du cours, je suis disponible pour les participants qui auraient des questions, des précisions à demander.

Je vérifie l'état de la salle, nettoie le tableau, et ferme la salle (à clé, le cas échéant).

Je tâche de régler les éventuels problèmes de salle, de locaux...

J'essaie d'intégrer les demandes et les attentes des participants en restant constamment attentif à leurs difficultés, leurs souhaits liés à un vocabulaire spécifique (métiers hospitaliers, ou de la santé), à leur progression.

A chaque moment, chaque participant peut s'exprimer, revenir sur tel ou tel aspect traité, demander des compléments d'information...

Je tâche d'être totalement présent, lors de chaque cours et à l'écoute de ce qui se passe dans le groupe, sa dynamique propre, qui chaque année est différente, vu que le groupe est différent.

□

Des idées (très) pratiques

Un condensé d'expérience et de savoir-faire d'enseignants

Dans une institution d'éducation des adultes, il ne peut pas y avoir de remèdes miracles ni de recettes toutes faites et prêtes à l'emploi. Découvrez des expériences, des manières de faire, des réflexions que des animateurs ont élaborées lors d'une journée de réflexion pédagogique d'UP en Alsace.

A chacun d'en tenir compte en fonction de sa propre personnalité, de la composition de son groupe et de la discipline qu'il enseigne.

Mes freins, mes peurs, mes motivations

Après l'interruption de l'été vient la réjouissance des nouveaux cours et le plaisir de rencontrer de nouvelles personnes le temps d'une saison.

Au premier cours, le trac est toujours présent.

On se remet en question et on s'interroge sur son efficacité : " Est-ce que je vais répondre aux attentes de mon public, sachant que leurs motivations sont différentes ? "

On appréhende chez les participants, leurs différences de niveau (qu'il faudra évaluer, surtout pour les langues), leur hétérogénéité, leur diversité socio-culturelle. C'est une appréhension commune à tout formateur.

Ces inquiétudes, légitimes, seront compensées par l'envie de rencontrer et la joie de partager, propres à tout animateur.

Pour faciliter l'étape du 1^{er} cours :

- définir un cadre précis pour le grand jour et reproduire ce dernier à chaque démarrage. En effet, plus on connaît son affaire, moins on a peur.
- préciser aux participants qu'à l'UP, tout le monde s'investit - les auditeurs comme l'animateur - et qu'il convient donc à chacun d'y mettre du sien.
- ne pas avoir peur du vide ou du silence.
- ne jamais perdre de vue les attentes "secondaires" des auditeurs : bien-être, amitié, convivialité, devraient permettre de communiquer son enthousiasme, tout en transmettant des connaissances disciplinaires et techniques.

Moi et mon groupe

Dans la salle de cours, veiller à ce que les participants soient à l'aise : les laisser choisir la disposition de la salle, les faire participer activement à une mise en scène favorisera leur implication dans le groupe.

Il convient de vérifier la disposition des gens à partir de la place géographique qu'occupera l'animateur. Celui-ci doit éviter de se mettre en situation de " face à face " (situation malheureusement inévitable dans certains locaux), et doit davantage chercher à s'impliquer dans le groupe, à faire partie du cercle.

L'animateur doit ensuite faire preuve d'adaptabilité et de qualités relationnelles : entendre, écouter, rassurer, gérer les doutes des auditeurs. Il se doit d'expliquer clairement la philosophie, le but de son cours, et d'adapter ce dernier aux objectifs des apprenants.

Ma présentation personnelle, mes attitudes

Réfléchir à la façon de se présenter :

- dire rapidement de soi-même ce qu'on voudrait que les apprenants nous disent d'eux-mêmes,
- faire une présentation plus professionnelle que personnelle : dire la connaissance qu'on a de la matière,
- ou, au contraire, opter pour une présentation très personnalisée.

Pour les cours de langues, se présenter dans la langue étrangère permet aux apprenants de les rassurer en leur donnant le sentiment de comprendre.

Pour créer le contact, bouger et utiliser sa gestuelle facilite la tâche.

Enfin, être à l'aise, et avoir une bonne présentation sont deux conditions pour bien démarrer un nouveau groupe.

Mon groupe, ses motivations, ses attentes

Souvent, les attentes des apprenants ne correspondent pas aux objectifs de l'animateur. Toutefois, il faut éviter un conflit entre l'animateur et le groupe, qui est possible dès le 1^{er} cours.

Pour ce faire, il convient de bien identifier les attentes des participants et de les intégrer dans son programme (en les conciliant avec ses objectifs).

Quelles que soient les situations, l'animateur doit essayer de respecter celui qui ne veut pas participer, ou celui qui ne veut pas bouger (ex. pour un sketch). (Certaines personnes ne viennent qu'en touristes.)

Il ne faut pas négliger l'importance de l'argent : si le "client" a payé, c'est qu'il est sans doute motivé. Cet "achat" doit être compris et respecté comme tel.

Par ailleurs, il faut tenir compte de l'importance du plaisir des participants : pour qu'ils reviennent et qu'ils aient envie de revenir (lorsque l'occasion se présente, fêter un événement favorise la cohésion du groupe).

Mon travail d'animateur

- Faire connaître et faire partager mes objectifs.
- Déterminer les résultats auxquels les apprenants peuvent prétendre en fin de cycle.
- Tenir compte aussi des attentes des apprenants (notamment en terme de plaisir).
- Bien conseiller et encourager.
- "Toucher" les gens : leur permettre de voir plus clair sur leur personnalité, sur qui ils sont.
- Analyser le taux de satisfaction des participants pendant toute la durée de la session, être à l'écoute.
- Partir de ce qu'ils savent et non pas de ce qu'ils ne savent pas : cela leur donnera une image positive d'eux-mêmes.

Les motivations des participants s'émeussent parfois rapidement, indépendamment de la qualité pédagogique de l'intervenant (motivations insuffisantes, absences répétées...).

Les animateurs apprécient et soulignent l'EGALITE dans les cours de l'UP : tout le monde peut venir et tous les adhérents sont égaux devant l'apprentissage.

Faut-il penser à la suite possible du cours, sa commercialisation future ?

Ouvrir les portes vers une poursuite de l'activité ?

Oui ! Le public ne peut acquérir toute la connaissance en une session, encore faut-il le lui dire !

Une façon d'entretenir la motivation des participants, c'est de les mettre en situation de s'investir un minimum : les faire acheter eux-mêmes leur matériel, aller à l'information... Eviter l'assistantat total....

Prendre la responsabilité de donner une suite ?

Donner envie aux apprenants de revenir : cela fait partie du travail de l'animateur, de sa mission. Certains animateurs n'y sont pas encore habitués.

Mais comment mettre en oeuvre, ce qui est reconnu comme indispensable par la grande majorité ?

Faut-il inventer une forme de parrainage pour encourager la réinscription à un même cours ?

Mon rapport à l'institution

Comment je représente l'UP pour mes participants ?

L'animateur doit être capable de parler de l'UP, il doit se sentir "l'ambassadeur", solidaire de l'UP (il en est le relais) : certains présentent bien l'UP, mais d'autres ne savent pas ce que c'est !

La vie matérielle du groupe

Les responsabilités de l'animateur :

- Demander les numéros de téléphone des participants pour les prévenir en cas d'urgence ou s'inquiéter de leur absence (il peut aussi donner le sien).
- Etre là avant l'heure, être prêt à partir après l'heure, pour continuer les discussions "extra-séance".
- Lire la liste des participants. Fixer son attention sur chaque prénom et essayer de le mémoriser.
- S'assurer de la disponibilité de la salle. Repérer les locaux à l'avance, le système de chauffage, les clés et se mettre en bonne relation avec les éventuels responsables de salles (concierges).
- Ne pas tout donner aux participants : ils doivent acheter eux-mêmes ce qui leur est nécessaire.

NB : Une salle peu engageante participe à la démotivation du public... reste à l'intervenant de compenser ce défaut (humour, patience...).

Et quand rien de tout cela ne marche...

...se mettre tout de suite au boulot, attaquer tout de suite le cours !

□

Introduction aux légendes d'Alsace

En 1866, l'abbé Charles Braun, auteur de "Légendes du Florival", écrivait : "La légende, c'est l'âme d'un paysage" ! Depuis le XIX^{ème} siècle, quelques 1600 légendes ont été notées et fixées par l'écriture, en Alsace. Mais le légendaire et l'imaginaire qui y est lié, continuent à créer, à produire des récits ; des histoires qui brodent souvent autour des mêmes motifs, parfois sous la forme, d'apparence anodine, de faits divers ou de rumeurs. Dans ce domaine, la formule de Lavoisier est tout à fait opérante : "Rien ne se crée, rien ne se perd, tout se transforme"...

Mais il y a généralement ambiguïté du vocabulaire ; en effet, l'habitude associe conte et légende, et souvent les deux éléments sont confondus. Mais plusieurs traits opposent le conte et la légende...

Gérard Leser

Le conte

das Märchen, d's Marla

C'est un récit qui se présente comme une fiction, ni situé, ni daté. Il commence habituellement par la fameuse formule : il était une fois, es war einmal, es esch emol gsé... Cette petite phrase permettant d'entrer dans le temps du merveilleux et de l'imaginaire qui n'est pas soumis aux mêmes nécessités que le temps social ordinaire.

La légende

die Legende, die Sage

A l'origine, ce terme signifie : "ce qui doit être lu" ; il est lié au récit exemplaire de la vie d'un saint ou d'une sainte donné en modèle de piété. A partir du XVI^{ème} siècle, le terme prend progressivement sa signification actuelle : récit populaire traditionnel plus ou moins fabuleux. Mais à la différence du conte, la légende s'enracine dans l'espace habituel de la société humaine, ainsi que dans le temps historique. Elle est ce qu'on appelle un récit topique : lié à un lieu (un rocher, un lac, une chapelle, les ruines d'un château-fort)... En plus, elle est objet de croyance, elle demande à être crue...

Les légendes se transmettaient et se transmettent toujours de bouche à oreille, par tradition orale. Le mode

de transmission entraîne par conséquence de nombreuses variantes, la structure de la narration ne variant guère. Chaque personne qui raconte une légende, réinvente le récit avec son langage, son histoire personnelle, son imaginaire, il s'agit d'une recreation permanente comme le dit Raymond Matzen : "L'histoire nourrit la légende et la légende répercute les échos des événements oubliés".

La légende a une fonction normative, elle exprime les valeurs dominantes d'une société, les peurs, interdits et tabous qui la régissent ainsi que son ou ses modèles, les fonctionnement du pouvoir, et les relations au monde invisible.

L'environnement social et naturel va déterminer le "milieu dominant" du récit, un environnement de montagnes va entraîner d'autres récits qu'un environnement maritime...

Moment

de la transmission

Dans la société traditionnelle, préindustrielle, les récits légendaires étaient habituellement transmis lors des longues veillées de l'hiver.

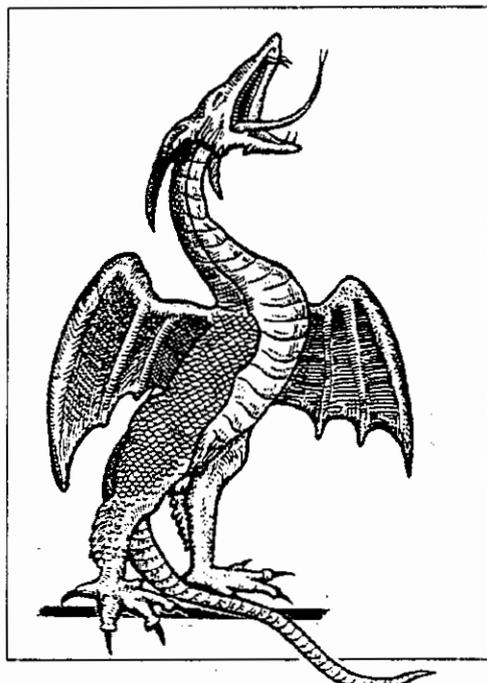
Nommées en Alsace selon les régions : Kunkelstube, Maistube, Liechtstube, Kernowe, Kwaltaowa ou Chaltaobe, ou encore lourres dans les vallées vosgiennes ; elles se déroulaient entre le 1^{er} novembre et le 2 février, se terminant au plus tard le 17 mars, jour de la Sainte Gertrude.



Monde circulaire et concentrique, deux principes qui s'opposent et se complètent

Le monde cultivé par l'homme et béni par Dieu se caractérise par l'ordre. Le lieu de protection et de sécurité par excellence est la maison, véritable forteresse symbolique, qui a pour fonction de protéger ses habitants contre les agressions du monde naturel et surnaturel extérieurs, les forces du chaos ou désordre dominés par le Diable et ses lieutenants, les sorciers et sorcières...

Ce désordre nommé maladie, malheur, mort, menace sans cesse le monde ordonné, d'où les rites de protection ou "apotropaïques", qui



s'inscrivent dans le temps, l'espace et la société.

Heimelig : monde protecteur et béni

Unheimlig : monde de l'inquiétant de l'angoissant et de l'étrange.

La sorcière, **S**, se situe entre les deux mondes. Plus l'homme s'éloigne du monde "Heimelig", plus il entre en contact avec "l'Unheimelig" : la forêt, l'espace extérieur du village, les friches, et la montagne.

L'autre monde invisible, habité par des esprits, démons et êtres légendaires, est mitoyen de celui des humains et il y a des points de connexions entre les deux dont les plus connus sont les sources, les arbres, les rochers et les ouvertures souterraines.

La hiérarchie des mondes : schéma

Trois niveaux :

- céleste.
- humain
- souterrain ou chthonien (chtonè = la terre)

L'Autre monde a à la fois une structure horizontale et verticale.

Des règles précises régissent les relations entre le monde des humains et l'Autre monde ; des normes et des interdits précis sont à respecter :

- la non-curiosité
- le silence
- le respect du contrat oral passé

Les trésors du monde souterrain qui appartient au Diable (une vieille formule disait que : tout ce qui est plus profond que 3 pieds -90 cm- appartient au Diable), sont protégés par les gardiens du seuil : dragon, serpent, crapaud, chien.

Le dragon, animal mythique, est associé au Diable dans l'imaginaire occidental. Il résume en lui les 4 éléments fondamentaux :

- l'air : il a des ailes pour voler
- le feu : il crache le feu
- la terre : il habite à l'entrée des cavernes
- l'eau : il habite près des sources

Dans le Nord de l'Alsace, il y a un site au nom extraordinaire, Drachenbronn, la "fontaine au dragon". Le nom même de dragon vient du grec "drako" : celui au regard perçant. On croyait que le regard du dragon pouvait paralyser sa victime. A l'origine, le dragon était le gardien des portes d'accès à l'immortalité et l'éternelle jeunesse.

Dans le légendaire alsacien, c'est un dragon qui garde l'accès au trésor caché dans le souterrain du château de Pflixbourg, à l'entrée de la vallée de Munster.

Il y a longtemps, à une époque où la plaine d'Alsace et celle du pays de Bade étaient encore recouvertes par la mer, un dragon est venu de Forêt-Noire, s'échouer au nord des Vosges à Turckheim. Il s'est installé dans une grotte mais les rayons du soleil lui ont fait un sort et il est mort. A l'emplacement où le dragon est mort croît l'un des meilleurs vignobles d'Alsace : le Brandt (litt. : le lieu brûlé). La mort du dragon a fertilisé la terre.

Dans le monde souterrain habitent les lutins ou Zwergele. Ils sont présents dans les grottes, les mines et les montagnes. Êtres ambivalents à la fois bénéfiques et maléfiques, ils aiment donner un coup de main aux humains.

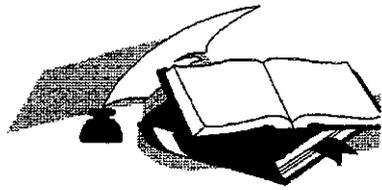
Dans les vallées vosgiennes, on raconte que du 25 mai au 29 septembre, les fermes auberges appartiennent aux hommes, aux marcaires qui viennent y faire le beurre et le fromage. Mais après le 29 septembre, jour de la St Michel, jusqu'au 25 mai, les fermes appartiennent aux lutins.

Il y a des lutins solitaires nommés Kobolt ou Sôtré ; ils sont les protecteurs de la maison, mais il ne faut surtout jamais les vexer car alors gare aux représailles.

Selon les régions, ils portent des noms différents : Doggele, Erdmannele et Erdwibeke, Latzekäppel à Wissembourg, ils savaient se rendre invisibles et prenaient un malin plaisir à emmêler les crinières et les queues des chevaux y mettant souvent des nœuds presque inextricables. Une catégorie particulière de lutins nommés Druckerle ou Schratzala affectionnait de venir s'asseoir sur la poitrine des gens en train de dormir, occasionnant ainsi des cauchemars.

Le Schratzmannala, près du Horodberg dans la vallée de Munster, était particulièrement connu pour cela et pour se protéger de ses lubies, il fallait croiser deux couteaux en fer dans un coin de la chambre ou croiser deux fils en croix de St André, X, au plafond de la chambre, interdisant ainsi l'accès de la maison au lutin malicieux...

□



Biblio

Des propositions pour profiter de l'automne, pour vous ressourcer, pour découvrir, pour rencontrer... Des livres pour aller plus loin...

Introduction à la littérature française

Jean Beauté

Cet ouvrage jette un pont entre les études savantes des critiques littéraires universitaires et le lecteur naïf qui serait désireux de mieux lire les grands textes de notre littérature.

L'ouvrage balaie les genres littéraires traditionnels tels qu'ils se déploient au fil des siècles. Les œuvres les plus représentatives sont présentées.

Chaque chapitre est assorti d'un choix d'œuvres destiné à élargir la culture de chacun.

Cet ouvrage est un outil. Il est au service de ceux qui par goût ou par nécessité scolaire souhaitent aller à l'essentiel. Il dégage des pistes, balise le chemin, signale les auteurs qu'on ne saurait ignorer. Et tout ceci dans un souci de clarté allié à la rigueur de l'analyse.

L'essentiel - 200 p. - 98 F

(Se) former dans l'humour

Mûrir de rire

Collectif

Communiquer, écrire, jouer, dessiner, apprendre dans l'humour, c'est possible. Cet ouvrage propose des démarches, les illustre par de nombreux tableaux, fiches d'activités, dessins.

Accessible à tous quelque soit le niveau scolaire, cet outil de travail donnera "de l'oxygène" à la relation éducative.

En effet, l'humour conjure le désespoir, fait la nique aux mauvaises "humeurs" : ou l'on boude et pontifie, il traverse et transperce les ténèbres de l'ennui avec astuce, doigté, intuition parfois.

L'humour conduit à la joie de se dépasser et permet de surmonter les obstacles rencontrés tant par l'élève que l'enseignant dans différentes disciplines.

Un livre à lire en riant.

L'essentiel - 192 p. - 108 F

Autonomie et formation

Au cours de la vie

Hugues Lethierry

S'adapter aux changements technologiques et organisationnels nécessite une plus grande autonomie des personnes.

Cet ouvrage présente une réflexion sur l'autoformation élaborée par des chercheurs et des praticiens depuis une dizaine d'années :

- les pratiques autonomisantes des personnes,
- penser le développement de l'autonomie,
- autonomie, autoformation et changement de la formation.

Les contributions organisées dans un ensemble cohérent, fournissent les éléments permettant de développer sa propre conception de l'autonomie.

L'essentiel - 272 p. - 140 F

Les transactions aux frontières du social

Formation, travail, social, développement local

Collectif

Cet ouvrage montre comment, dans les champs fort voisins de la formation permanente, du travail social et du développement local, les acteurs sociaux et les chercheurs utilisent le concept de transaction sociale pour analyser les situations, pour développer le lien social, pour éclairer les jeux et les enjeux dans lesquels ils sont engagés.

Le terme de **transaction** est employé en sciences sociales pour rendre compte des diverses manières dont l'acteur social, brimé par les contraintes du système, parvient à créer ses espaces de liberté.

Le concept est proche des notions de **médiation** et de **reliance** : ce livre présente pour la première fois une confrontation entre ces trois courants de recherche. La transaction sociale suscite aujourd'hui de nombreux travaux tant en Europe qu'en Amérique du Nord.

Synthèse - 256 p. - 150 F

*Les éditions
Chronique Sociale*

Catalogue complet sur demande, remise de 10 % pour l'AUPF, Port gratuit.

Chronique Sociale - 7 rue du Plat, 69002 Lyon - Tél. 04.78.37.22.12 - Fax 04.78.32.03.18



Initiatives

Diverses et dynamiques, les Universités Populaires font preuve de beaucoup d'imagination et d'esprit d'initiative.

N'hésitez pas à prendre contact avec elles pour en savoir plus !

C'est ainsi que nous permettons à de bonnes idées de se faire mieux connaître et de se développer.

Rubrique animée par Alain Charmillot, IDEE Belfort, 03.84.28.70.96

ALBI - CASTRES

La culture de l'esprit

Au pays du soleil, non loin des Cathares, l'Université du Temps Libre du Tarn propose une plaquette très diversifiée, des échanges d'idées, de l'enrichissement personnel sur le plan de l'information et de la réflexion.

Cette volonté d'ouverture est une forme de lutte contre l'isolement, l'exclusion, le racisme, l'obscurantisme, mais aussi une démarche d'épanouissement, de solidarité, de curiosité et de citoyenneté, grâce à une culture de l'esprit.

Contact : UTL Albi 05.63.38.13.95
UTL Castres 05.63.50.12.99

AURILLAC

Astronomie...quement vôtre

L'Université Inter-Ages d'Aurillac et du Cantal propose à ses quelques 500 adhérents un programme fourni et divers, avec plus spécifiquement une approche galiléenne de la mécanique céleste et de l'astrophysique.

Contact : Université Inter-âges
d'Aurillac et du Cantal
04.71.48.89.89

BELFORT

La philosophie du vin

Au nord, le vignoble blanc d'Alsace, au sud, les ceps jaunes jurassiens et

les crus de la Bourgogne, il n'en fallait pas plus pour que les habitants de la cité aux trois sièges philosphent autour du vin. Des cycles œnologie organisés cette année par l'IDEE et qui n'en finissent pas de se dédoubler...

Contact : Daniel Kuentz
Institut pour le Développement,
l'Education et les Echanges
03.84.28.70.96

BOURGES

Droits à l'eau, droits de l'homme

S'en prendre à la culture (assassiner un chanteur interdire un livre, supprimer l'accès aux études pour les femmes...), c'est s'en prendre à l'homme, à tous les hommes, dans ce qu'ils ont de plus essentiel. Partager le savoir, c'est affirmer chaque jour le droit à la liberté, à l'égalité, à la fraternité. Ressasser cela n'est pas radoter : c'est rappeler simplement que les droits de l'homme ne sont pas acquis définitivement. La lutte pour leur défense est de tous les instants et de tous les lieux. Elle devrait aussi être celle de tous.

C'est bien pour cela que Michel Marc, Président de l'UP du Berry, se réjouit de présenter un programme riche (141 cours) et très largement renouvelé (72 cours nouveaux), programme permettant d'accueillir la Ligue des Droits de l'Homme... et qui, pour la première fois, présente un fil conducteur : le thème de

l'eau. Celui-ci sera abordé à travers de nombreux cours, présentant différents angles d'attaque.

Quoi de commun entre l'eau et les droits de l'homme, direz-vous ? Le lien est immédiat : l'eau est d'ores et déjà un enjeu mondial, autrement plus important que le pétrole. L'accès à l'eau potable n'est pas garanti à tous, ou bien l'est au prix fort. Or l'accès à l'eau potable est un droit pour tous, un droit fondamental.

On le voit bien, la culture-loisir, celle que propose l'UP, sans se payer de titres ronflants, est bien loin de la futilité dans laquelle certains esprits chagrins se plaisent à la cantonner. Elle est un ferment de démocratie, et ce n'est pas rien...

Contact : Michel Marc
Université Populaire du Berry
02.48.65.44.87

CHALON SUR SAONE

Autour de la voix : une voie pour la découverte de soi

Explorer son corps et le monde grâce au chant et à la technique vocale ; voilà le but que se propose cet atelier qui s'adresse à toute personne (ayant ou non des connaissances musicales) et désirent éveiller ses énergies et son imaginaire par des mélodies provenant de multiples horizons.

Contact : France Jouvin
Université Populaire
du Chalonnais
03.85.48.18.09

MULHOUSE

Un geste symbolique

L'Université Populaire de Mulhouse a choisi d'être une association. Ce statut lui permet au mieux d'exprimer solidarité, but non lucratif et développement culturel.

En septembre, elle a proposé à ses adhérents d'exprimer et de partager ces options par un geste symbolique en participant à un don du sang organisé avec le Centre Départemental de Transfusion Sanguine et l'Union des Donneurs Bénévoles de Sang.

Bien entendu, les responsables de l'UP ont été les premiers à donner l'exemple !

Contact : Denis Rambaud
03.89.46.48.48

NANCY

Demandez le programme !

Le professeur R. Frenz, Président de l'UCP Nancy, poursuit fidèlement l'action culturelle et sociale menée depuis 1974 qui a compté en 1997/98 plus de 4000 adhérents dans l'agglomération nancéenne et au travers de 12 antennes installées sur 3 départements. S'il déclare ne pas avoir d'action originale, le programme global de cette université ne manque pas, lui, d'originalité et mérite d'être feuilleté par tous les Upistes en mal d'inspiration.

Programme disponible : Université de la Culture Permanente
03.83.40.68.92

ROANNE

Forum des initiatives solidaires : quand les universités se rencontrent

Les 17, 18 et 19 septembre 1998 s'est tenue à Roanne (Loire) sur le thème "Travail, éducation et formation", une Université d'été "Forum des initiatives solidaires en Roannais", manifestation pilotée par le Groupe de Recherche sur les Initiatives Locales qui réunit,

par convention, l'IUT de Roanne (Université de Lyon II) et l'Université Coopérative Sans Distance du Roannais.

A l'origine de ces journées, ouvertes à tous, se trouvent deux démarches. Celles d'adultes en recherche d'une action de formation et solidaires de

aider certaines personnes en difficulté à se réinsérer socialement et professionnellement.

Contact : Université Populaire de l'Uzège
Myrtille Fages 04.66.22.47.02

VICHY

Carte à puce pour formation multimédias et surfing sur Internet

L'Université indépendante de Vichy, avec le conseil des professionnels d'AXIS Informatique, proposent à tous les adhérents désireux d'accéder au monde de l'informatique, de se perfectionner sur des logiciels Bureau-tique et de gestion, et de surfer sur Internet en entrant en contact avec ce réseau mondial. L'accès au club informatique se fait par l'intermédiaire d'une carte à puce délivrée à l'UM et donne accès à une salle Multimédias tout au long de l'année. Cette carte permet aussi l'accès à une bibliothèque de jeux de réflexion, de stratégie et d'arcade monoposte, réseau, logiciels éducatifs. Et en plus, la location gratuite d'un ordinateur pour un week-end.

Contact : Université Indépendante de Vichy
Marianne Charlot 04.70.97.62.07

VIERZON

Le cheval au secours de l'équilibre de l'homme

Difficultés techniques, inquiétudes, tensions dans le rapport du cavalier à sa monture viennent souvent de ce que F.M. Alexander appelle "la mauvaise utilisation de soi". L'expérience du cheval est utilisée ici comme révélateur et accomplissement de la justesse posturale et de la force intérieure retrouvée. Le travail est gradué selon qu'on s'initie ou qu'on possède un acquis.

Contact : Petite Université de Fay
Marie-France Feurrer 02.48.75.79.21

Inutile de pleurer



Donnez votre sang

Campagne pour "Le don du sang" d'après Plantu

la région roannaise. Les premiers avaient pour tâche de préparer une Université d'été ; les seconds avaient pour projet la réalisation d'un guide des initiatives solidaires et la tenue d'un forum. Les uns et les autres estimant que les deux approches pouvaient être complémentaires, ont décidé d'unir leurs efforts pour organiser et animer conjointement une Université d'été - Forum des initiatives solidaires. Trois jours finalement où les participants ont pu échanger, débattre, réfléchir à partir de témoignages et d'expériences diverses.

Contact : Université Coopérative Sans Distance du Roannais
Bernard Laugier
04.77.71.00.38

UZES

Action collective d'insertion par le théâtre

En partenariat avec les travailleurs sociaux de la région, dans le cadre d'un contrat d'insertion pour les Rmistes. Comment le théâtre peut

l'Association des Universités Populaires de France, avec le soutien de l'Université Populaire de l'Uzège, d'Altera Schola, la collaboration active de l'Association des UP Suisses et la participation du D.V.V (Fédération des UP allemandes), a le plaisir de vous inviter à son prochain

Colloque international
les 7 et 8 novembre 1998 à Uzès (Gard)

Une ardente obligation de communiquer...

...à la recherche de nos valeurs pour mieux communiquer

Samedi 7 Novembre (après-midi)

Sens et valeurs dans l'éducation des adultes

Café-philosophique animé par *Jean Luc Clavier, Michel Marc et Rose-Marie Upjohn*

Apéritif

Repas et animation musicale en soirée

Dimanche 8 Novembre

A la recherche de l'essentiel

Atelier animé par *Marc Jeannerat, Secrétaire Général de l'UP du Jura (Suisse)*

Atelier d'accueil des nouvelles UP et des UP de création récente
Hubert Duffour (Montauban) et Gabrielle Lutz-Buttner (Mulhouse)

ou

Visite proposée par Ariel Balmassière : **La réhabilitation du vieil Uzès**

La communication au service de nos valeurs Comment communiquer, quels moyens utiliser ?

Table-ronde animée par *Luce Qhehec-Bonnaire (UTL Albi)*

avec la participation de *Marie Laborde et Laurent Goudet, la communication écrite*

Claude Suraux, les nouvelles technologies

Denis Rambaud, le marketing associatif et culturel

Pendant tout le colloque

✓ le **Kiosque** des UP de France, de Suisse...

vous présente les programmes et les réalisations des Universités Populaires, Rurales ou du Temps libre : brochures, programmes, publications... Une belle moisson d'idées pour chacun !

✓ la **Librairie** des Editions Chronique Sociale

choix d'ouvrages autour de l'éducation des adultes, l'animation de groupes

Accès : Uzès est facilement accessible par

➤ l'autoroute A9 (sortie Pont du Gard) ➤ le train SNCF gare d'Avignon ou gare de Nîmes

☎ ☒ **Renseignements complémentaires**

AUPF / UP du Rhin, 13 rue des Franciscains, F - 68100 Mulhouse ☎ 03.89.46.48.48 - Fax 03.89.45.75.45

AUPS / UP du Jura, Marc Jeannerat, Case postale 155, CH - 2735 Malleray ☎ 032.92.29.29 - Fax 032.923.223